

RENAUD DUTERME

Nos Mythologies écologiques

**Déconstruire les idées reçues
sur le changement climatique**



NOS MYTHOLOGIES
ÉCOLOGIQUES

Renaud Duterme

**NOS MYTHOLOGIES
ÉCOLOGIQUES**

Déconstruire les idées reçues
sur le changement climatique

Éditions Les Liens qui libèrent

Illustration de couverture : © Alona Savchuk, 2022

ISBN : 979-10-209-1087-5

© Les Liens qui Libèrent, 2022

AVERTISSEMENT

Ce petit livre doit être pris pour ce qu'il se veut : un outil au service des luttes en cours et à venir. Il vise notamment à fournir des arguments dans la bataille des idées touchant aux questions écologiques au sens large.

Pour ces raisons, chacune des 25 parties peut se lire indépendamment des autres. Les textes sont volontairement courts et auraient sans aucun doute pu être développés davantage, étayés d'exemples, de chiffres, de statistiques et de références. C'est par choix que cela n'a pas été fait, afin d'offrir un propos aussi percutant et intemporel que possible.

NOS MYTHOLOGIES ÉCOLOGIQUES

Une bibliographie en fin d'ouvrage liste cependant quelques travaux fondamentaux dont le présent ouvrage s'est fortement inspiré et qui, pour certains, permettront d'aller plus loin et d'avoir accès aux dites statistiques et exemples évincés ici.

Prologue

En 2016, l'économiste Éloi Laurent publiait deux livres courts et pertinents respectivement intitulés *Nos mythologies économiques* et, quelques mois plus tard, *Nos nouvelles mythologies économiques*. Comme ces titres l'indiquent, l'objectif de l'auteur était de démonter des idées reçues et répétées, à tel point qu'elles finissaient par être envisagées comme des vérités absolues. Ces livres et leurs arguments ont contribué à démystifier ce qu'on regarde trop volontiers, mais à tort, comme une science : l'économie. Car nombre des présupposés propres à cette discipline sont en réalité des

considérations idéologiques, d'ailleurs souvent contredites par les faits.

Depuis la parution de ces deux ouvrages, une tendance s'est amplifiée dans notre société : la prépondérance de la question écologique dans les débats politiques et sociétaux. Si c'est incontestablement une bonne nouvelle, force est de constater les mêmes travers que ce qu'Éloi Laurent dénonçait pour l'économie, à savoir qu'un certain nombre d'idées, contestables, voire erronées, mais répétées à l'envi, se transforment de la sorte en nouvelles « mythologies ». Par conséquent, questionner ces mythologies écologiques et, quand il le faut, les déconstruire, est un préalable si l'on veut que des mesures adéquates soient adoptées pour faire face à l'urgence de la situation.

Éloi Laurent avait déjà entamé ce travail en remettant en cause des idées appartenant à ce qu'il nommait les « mythologies écologiques ». Le présent livre, suivant la même trame, a comme modeste objectif de poursuivre sa tâche en se focalisant sur des préjugés qui

PROLOGUE

reviennent très régulièrement lors de débats, interventions et conversations relatives aux questions environnementales. Si ces préjugés découlent parfois d'interrogations légitimes, ils sont également propagés par des acteurs ayant intérêt à ce que rien ne change et cherchant à détruire toute avancée en matière de politique environnementale. En particulier quand celle-ci va à l'encontre de la logique du marché roi et des grands intérêts économiques.

Le terme *mythologie* n'est-il pas exagéré? Si l'on considère un mythe comme une construction imaginaire cherchant à expliquer des phénomènes sociaux et fondatrice d'une pratique sociale, de nombreuses déclarations relatives au climat rentrent parfaitement dans cette catégorie.

On connaît la célèbre phrase d'Einstein selon laquelle un problème ne peut être résolu en réfléchissant de la même manière qu'il a été créé. Il faut donc envisager des mesures qui sortent du cadre hégémonique. À certains égards, l'épisode du Covid-19 a montré qu'il

NOS MYTHOLOGIES ÉCOLOGIQUES

était possible de mettre en place rapidement des politiques encore inenvisageables quelques semaines avant leur mise en œuvre. Il y a de nombreuses leçons à en tirer pour quiconque souhaite une transformation sociale et écologique radicale, entendue ici au sens étymologique du mot, à savoir prendre le problème à la racine. Mais comme dans tout rapport de force, gagner la bataille des idées et déconstruire les discours dominants constituent les premières étapes indispensables si l'on veut sensibiliser une opinion publique sur les causes profondes et les véritables enjeux de ces questions.

Puisse ce bref ouvrage y contribuer...

Mythologies historiques

L'histoire a toujours été utilisée pour justifier telle ou telle politique présente. Bien souvent, les événements du passé sont rigoureusement sélectionnés pour être conformes aux idées que l'on veut faire passer. C'est évidemment le cas quand on parle d'écologie. De tous bords, on mentionne régulièrement telle période ou telle société antérieure pour justifier ou opposer notre relation actuelle à l'environnement. On peut de ce fait se référer soit à l'histoire lointaine (voire aux fondements biologiques de l'espèce humaine), soit aux événements les plus récents (la gestion calamiteuse des écosystèmes par les

régimes dits communistes est souvent évoquée pour décrédibiliser toute critique écologiste du capitalisme). Par ailleurs, l'histoire mouvementée du climat est également régulièrement brandie pour réfuter ou minimiser la réalité du changement climatique actuel, et surtout la part de responsabilité majeure de l'activité humaine dans ce dernier.

1. L'humanité est destructrice par nature

Beaucoup pensent et clament que nous serions une espèce génétiquement programmée pour saccager notre environnement. Ceux-ci s'appuient sur le fait que, «de tous temps», nous ne nous en sommes pas privés. Dès ce constat posé, il est facile de conclure à une prétendue tendance innée au pillage environnementale dans la nature humaine.

Nombreuses sont les espèces qui modifient leur environnement (pensons aux castors, fourmis, termites, vers de terre, etc.). Mais nous avons ceci de particulier que notre intelligence

collective nous permet de nous organiser à grande échelle de façon complexe. Par conséquent, l'influence que nous avons sur la nature est nécessairement décuplée. Ce sont bien des changements sociaux, tels que la sédentarité, l'agriculture à grande échelle, le développement de l'artisanat puis, plus tard, de l'industrie, l'avènement d'une consommation de masse, la mondialisation des échanges, etc., qui transforment notre « gestion » de la nature. Dans l'immense majorité de l'aventure humaine, les impacts furent minimes et, surtout, s'inscrivirent majoritairement au sein d'une conception que l'on pourrait aujourd'hui qualifier d'écologiste, par laquelle l'être humain fait partie intégrante de la nature. Cette dernière n'était donc pas une abstraction qui constituait une variable parmi d'autres.

Une des premières ruptures philosophiques survient avec l'avènement des premiers monothéismes, croyances au sein desquelles l'humain serait extérieur à la nature. On retrouve cette conception dans certains mythes tels que